

ont démontré que l'évêque d'Angers était plus encore un orateur de tribune qu'un orateur de chaire. Son talent, assis sur une mémoire prodigieuse, sur une érudition colossale, est fait de clarté et d'entrain. Il manque peut-être de sensibilité et d'émotion, de cœur, mais non d'étendue et de variété, ni de puissance dans le cercle sans cesse plus large où il se meut. Mgr Freppel est un dialecticien remarquable, toujours prêt à la riposte. Sa parole est plus prestigieuse à lire qu'à entendre. Sa diction manquait d'apprêts et de solennité. Il se tenait penché sur la marche de la tribune, la tête baissée, la bouche fendue d'un rire épanoui, l'index tendu et pointé, tournant en vrille. Puis, tout à coup il se redressait ; d'un geste rapide, il ramassait en quelque sorte sa soutane et l'assurait avec sa ceinture violette ; il secouait d'une pichenette les grains de tabac tombés sur sa croix pectorale, fixait son rabat, enfonçait sa calotte et, les mains croisées derrière le dos, le regard fixé sur la Chambre, il plaidait.

Issu d'une famille de rabbins, Mgr Freppel eut la souplesse, la subtilité d'argumentation. Il est l'homme des sacs, des fiches, des dossiers. On l'a appelé, non sans raison, le Lachaud de l'épiscopat. Il eût brillé au barreau ; il n'aurait point parlé, il aurait mordu, déchiré à pleines dents, il se fut joué dans le dédale des codes. Il se serait peu soucié de la diction littéraire, n'eût pas fait de sa grammaire une pierre ponce à polir les plaidoyers.

Son éloquence est toute d'action, ignorante des minauderies et des finesses.

Au Parlement il a surtout plaidé trois causes : l'enseignement, le budget des cultes, les questions coloniales.

Il dénonça avec force l'hypocrisie de l'école neutre. La *neutralité* est un *athéisme déguisé*, et il le démontrait. Plus franc que ses collègues en athéisme, Clémenceau reconnaissait la justesse de ce raisonnement : " La neutralité à l'égard de Dieu, c'est encore de l'athéisme. Dire : je ne m'inquiète pas de Dieu, je fais comme si Dieu n'existait pas, c'est un aussi grand outrage envers la Divinité que d'en nier l'existence. Tous les panégyristes patentés de l'école neutre viendront briser leur phraséologie contre cet argument de bon sens."

Il défendit vaillamment, mais sans succès, la propriété ecclésiastique. Une de ses thèses favorites était la juste distinction entre le budget des Cultes et le Concordat. Il se tailla dans les questions coloniales une sorte de domaine. Il en parlait avec